

Rufyikiri insiste que Nkurunziza ne doit pas briguer un troisième mandat

Voice of America, 25.06.2015 Le deuxième vice-président burundais qualifie, dans une interview à VOA Afrique, la situation actuelle au Burundi d'un "dérapage évident par rapport aux principes démocratiques". Gervais Rufyikiri (photo) qui se réjouit de s'exprimer librement maintenant qu'il est en exil, précise qu'avec une lecture objective de la Constitution, il est clair que celle-ci (la Constitution) limite à deux les mandats présidentiels. Il cite des experts Constitutionnalistes du monde qui se sont prononcés à ce sujet et insiste que M. Nkurunziza ne doit pas briguer un troisième mandat.

M. Rufyikiri considère son départ du Burundi comme une contribution positive au combat pour le respect de la Constitution que les Burundais manquent actuellement. Pour M. Rufyikiri, les conditions d'organisation des élections démocratiques ne sont pas réunies. Il appelle à un dialogue franc et sincère avec l'examen de la question cruciale du troisième mandat de Nkurunziza. Il interpelle M. Nkurunziza et interroge sur l'intention de chercher à tout prix à rester à la tête de la République dès lors que les partenaires extérieurs dont l'aide en temps normal constitue plus de 52% du budget du pays à lui tournent le dos, que les recettes intérieures continuent à chuter et que finalement il n'a plus de moyen pour nourrir son peuple. Le 2e vice-président burundais souligne les conséquences que la situation actuelle continue à aggraver pour le peuple burundais. Gervais Rufyikiri, qui aussi membre du CNDD-FDD, le parti au pouvoir, a fait déclaration en Belgique, disant qu'il ne pouvait plus continuer à soutenir l'attitude du chef de l'Etat burundais.